collectif
ethno·graphic

collectif EthnoGraphic

InventaRios

InventaRios fait partie du projet *FazerViver* (www.fazerviver.art).
Depuis 2017, les habitants ont évoqués l'importance de la présence de l'eau dans leur vie quotidienne et leur préoccupation concernant la disponibilité de l'eau.
Durant l'année 2018, le collectif s'est déplacé avec une carte tout au long de la rivière Capivari et a demandé aux habitants de nommer les cours d'eau anonymes sur la carte.
Petit à petit le collectif a cartographié la rivière et l'ensemble de ses affluents, leur état, leurs noms et leurs histoires.
Le collectif a suivi deux axes:
«Inventar Rio» (Inventer la rivière) tente de signifier le fleuve à partir des récits, des affect, des imaginaires et de nos expériences.
«Inventariar Rios» (inventorier les rivières) essaie d'inventorier le bassin de Capivari et de réécrire la carte avec ses habitants.

supports

une installation: 56 pots à eau et un graphique dessiné
une édition de 70 pages à faire soi-même: 70 blocs, une carte et une couverture
une installation en terre crue (pau a pique)

édition

1 édition de 70 pages, 10 x 14,5 cm

artistes

Ghislain Botto
Émilie Renault
Letícia Panisset

exposition

juin 2019 | museu Mineiro | Belo Horizonte

soutiens

Museu Mineiro
Institut Français du Brésil

Secou tudo, 2019
Cube en *pau a pique*, 110 x 110 x 110 cm

InventaRios, 2019
édition à façonner, 70 blocs pour 70 pages intérieures en risographies, 10 x 14,5 cm
une carte imprimée en risographie, 40 x 29 cm
une couverture imprimée en sérigraphie, 40 x 10 cm

collectif EthnoGraphic

Kermesse

www.kermesse.art

Pour accompagner les mutations urbaines et valoriser la mémoire collective, la Ville de Saint-Julien-en-Genevois a souhaité conduire un projet de récolte de mémoire de la vie de l'école François Buloz qui sera détruite en cette fin d'année 2019. La Ville et la direction de l'école confie au collectif EthnoGraphic cette collecte.

Dans un premier temps le collectif prend ses quartiers dans l'école, ils accompagnent les élèves qui conçoivent l'identité graphique du projet KERMESSE (typographie et vocabulaire graphique) et participent à la communication (imprimer, distribuer, parler). Les artistes font émerger les premiers souvenirs au travers d'ateliers philo, dessin et vidéos.

Puis le collectif prend place dans la rue en se déplaçant avec un dispositif modulable permettant d'exposer et de recueillir les contributions mémorielles au rythme d'un rendez-vous par semaine. L'espace urbain devient un lieu de rencontres, de jeux et de discussions. Un site Internet www.kermesse.info archive la mémoire constituée et l'évolution du projet quotidiennement.
Les artistes mettent à disposition des habitants des outils pour constituer une mémoire collective et plurielle de l'école en proposant différents modes d'expression qui permettent à toutes les personnalités de s'impliquer : écriture, paroles, gestes, dessins…

Les différentes contributions sont restituées sous différentes formes : photos, vidéos et images imprimées lors d'une grande kermesse – fête de la mémoire – organisée dans l'école. Elle est conçue comme un moment de rencontre et de partage entre les habitants, les élèves et les personnels éducatifs anciens et actuels et les artistes.
Une édition à faire soi-même pendant l'événement permet de valoriser et de transmettre l'ensemble des contributions de manière pérenne. Chaque participant est invité à assembler et à créer son propre livre

supports

→ un kit de communication
→ un dispositif d'exposition modulable
→ le film Buloz, 50 min
→ un site internet – www.kermesse.art

édition

5 livres de 32 pages, 13 x 13 cm

artistes

Ghislain Botto
Émilie Renault
Pia Lutier
Priscilla Corda

avec la participation de

Céline Ohanessian: ateliers philo
Isabelle Bonillo: comédienne, passeuse de mémoire
toutes les classes de l'école François Buloz

exposition

février à juin 2019 | expositions urbaines
et l'école François Buloz | Saint-Julien-en-Genevois

commande

Mairie de Saint-Julien-en-Genevois

Typographie Buloz, 2019
phase 01, conception de l'identité du projet Kermesse:
kit communication, espace mobile et signalétique

Fêtes mémorielles, 2019
Isabelle Bonillo autour de l'espace mobile
phase 02, rendez-vous en ville

Kit communication, 2019
Affiches, flyers et cartes postales

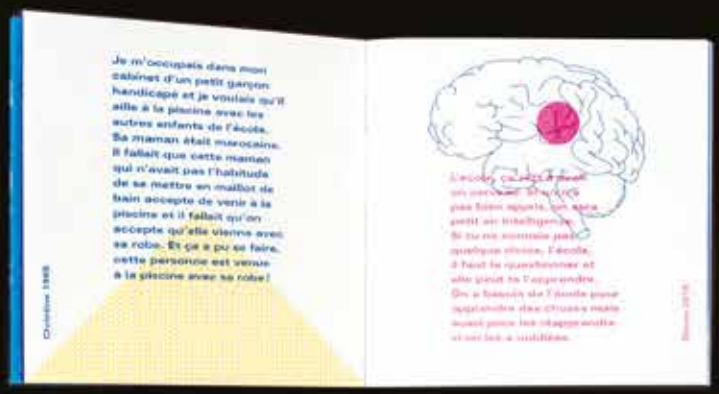
Atelier assemblage du livre *Buloz*, 2019
phase 03, pendant la Kermesse
livre de 32 pages intérieures imprimées en risographie,
couverture en sérigraphie.

Atelier collage
photographies, souvenirs, dessins
phase 03, pendant la Kermesse

Souvenirs d'école, 2019
5 montages sonores
phase 03, pendant la Kermesse

On peut accueillir
plus d'enfants donc
on peut connaitre
plus de monde !
Il y avait un
endroit où
on était tous
posés ensemble
et ceux qu'on
connaissait pas,
ils étaient plus
loin.
Levi's
OR

LA
NOU-
VELLE
ÉCOLE


Je m'occupais dans mon
cabinet d'un petit garçon
handicapé et je voulais qu'il
aille à la piscine avec les
autres enfants de l'école.
Sa maman était marocaine.
Il fallait que cette maman
qui n'avait pas l'habitude
de se mettre en maillot de
bain accepte de venir à la
piscine et il fallait qu'on
accepte qu'elle vienne avec
sa robe. Et ça a pu se faire,
cette personne est venue
à la piscine avec sa robe!
Octobre 1988
L'école, c'est d'abord
un certain état d'esprit
pas bien apparu, un sale
petit air intelligent.
Si tu ne comprends pas
quelque chose, l'école,
il faut la questionner et
elle peut te l'apprendre.
On a besoin de l'école pour
apprendre des choses mais
aussi pour les désapprendre
et en les oublier.
Rome 2016

Un jour, j'ai essayé de voler
et ça n'a pas trop marché.
Je suis monté sur le toit de
la petite structure de l'école
pour jouer et je me suis
lancé. Heureusement,
je ne me suis pas fait mal.
Rome 2017
Je jouais avec un ami,
on jouait au loup touche-
touche. Et, sans faire
exprès, il m'a poussé
et je me suis envolé
et j'ai atterri sur une
vitre et elle s'est cassée.
Rome 2017

collectif EthnoGraphic

Imbriquer

Dans le cadre de Chemin d'Art en Armagnac, le collectif EthnoGraphic est invité par la commissaire Solenne Livolsi à intervenir dans le jardin des Remparts, face à l'hôtel Polignac à Condom.
Le jardin des Remparts clos par une enceinte, protégé de l'agitation, couvert par le ramage du cèdre invite à la flânerie. L'espace est beau et se suffit à lui-même, il deviendra lieu de rencontre et de construction collective.
Un cabinet d'écriture y est disposé où chacun est invité à construire un récit collectif sur le principe du cadavre exquis.
Le faste de l'architecture voisine nous entraîne vers son contraire, utiliser les merveilles présentes et construire un jardin de contemplation avec la brique comme matériau.
Retirer la terre sur place pour construire une petite architecture ouverte pour contempler la beauté de la nature.

installation

→ 700 briques en terre végétale compressée réalisées de manière participative,
→ machine à écrire Remington,
→ Jirão et structure en bambou,
→ Graines collectées par les élèves de l'école Jules Ferry et du lycée Bossuet.

édition

1 livret, 64 pages, 15 x 10,5 cm

artistes

Ghislain Botto
Émilie Renault

avec la participation de

Gérard Vivès, agriculteur-maçon
Stéphane Peltier et les élèves de seconde, première et terminale option art plastique, Marielle Agostini et Agathe Rivals du lycée Bossuet;
Madame Ring et ses élèves de CM1 de l'école Jules Ferry.

exposition

juin 2019 | jardin des Remparts | Condom

commande

Chemin d'Art en Armagnac

BRI
-QUES - MOTS-

Atelier de fabrication des briques

OPTION

SHUT..
SUPREME JEAN

IM-
PRI-
MER

collectif EthnoGraphic

Défricher #2

Pendant le mois de janvier 2017, sur une invitation de la galerie Albert Bourgeois, Émilie Renault est venue en résidence sur le territoire de Fougères Agglomération. Elle est allée à la rencontre d'habitants, acteurs du territoire qui ont accepté de la recevoir et d'échanger avec elle sur leur vécu, leurs souvenirs, leur quotidien.

La galerie devient la salle à manger d'Angèle et Marianne, le salon de Rebecca, Sophie, Nelly et Michel, le bureau de Cyril et Martine, l'atelier de Françoise, le jardin d'Arnaud… Elle devient un lieu de vie collectif dans lequel il est possible de se projeter, de prendre une pause, de s'imaginer confortablement installé dans le fauteuil de l'un ou de l'autre, de lire les histoires de chacun et de rencontrer.
Dans cette mise en scène de la vie quotidienne fougeraise, l'artiste a installé «Chroniques» et tableaux dans lesquels on peut lire des témoignages choisis pour retracer une histoire globale du territoire au travers de cette suite d'individualités.

supports

→ *Nelly, Michel, Françoise*, 900 x 250 cm, pierre noire sur papier
→ collage mural et cadres, 1500 x 240 cm
→ *Arnaud*, collage mural, 300 x 300 cm
→ 13 dessins à l'encre de chine, 40 x 30 cm
→ *Traversée*, tissus collé, installation dans un tunnel, 280 m

éditions

14 *Chroniques fougeraises*, 8 pages, 13 x 18 cm

artiste

Émilie Renault

exposition

avril mai 2017 | galerie Albert Bourgeois
+ une installation urbaine | Fougères

commande

Galerie d'art Albert Bourgeois
Fougères Agglomération

Nelly, Michel, Françoise, 2017
Pierre noire, 900 x 250 cm, détail

Traversée, 2017
tissus collé, 280 m

and most perequ
Il regarde la chemin

Nelly, Michel, Françoise, 2017
Pierre noire, 900 x 250 cm

Angèle, Marianne, Rebecca, Sophie, Cyril, Martine, 2017
Dessin numérique et cadres, 1500 x 240 cm

Je suis fière et contente
de faire un vrai métier en France,
de voir qu'aujourd'hui on peut
vraiment faire du boulot en
couture sans être à la chaîne.
C'est peut-être un peu tard,
car beaucoup de gens sont
partis à l'étranger et beaucoup
sont partis à la retraite sans
transmettre leur savoir...

collectif EthnoGraphic

Défricher #1

Invité en résidence dans la ville de Cluses, le collectif s'est intéressé à l'activité industrielle du bassin, et plus particulièrement au décolletage. Le quartier des Ewües, construit pendant les Trente glorieuses afin de loger l'afflux massif de main d'œuvre directement lié à la croisse économique, fait parti du champs d'investigation des artistes.
Ghislain Botto et Émilie Renault ont rencontré une vingtaine d'habitants de Cluses et des environs, ayant tous travaillé dans l'industrie et habité ou rêvé d'habiter aux Ewües. Les souvenirs racontés par les habitants sont dessinés dans les anciennes usines du centre ville. Ces mises en scène sont photographiés. Les friches se métamorphosent et deviennent ainsi le théâtre d'une histoire commune où se mêlent passé et présent.

supports

→ 7 photographies accompagnées de témoignages | formats variables env. 5 x 3 m

→ 20 dessins

artistes

Ghislain Botto

Émilie Renault

expositions

juin 2016 | quartier des Ewües | Cluses

octobre 2016 | centre d'art contemporain | Cluses

comande

Ville de Cluses

soutiens

Ville de Cluses

Office Départemental d'Action Culturelle de Haute-Savoie

Enfant, 2016
Photographie, 500 x 260 cm

Devant la télé, 2016
Photographie, 500 x 200 cm

Page suivante :
Mino, 2016
Dessin, papier collé, 10 x 8 m

Travail, travail, travail, 2016
Photographie, 500 x 350 cm

Le festin, 2016
Photographie, 500 x 250 cm

collectif EthnoGraphic

Portraits Croisés

Sur une proposition de l'association FBI Prod, le collectif s'est intéressé au quartier des Grottes et au quartier Étoile Annemasse Genève, deux quartiers du Grand Genève. Il s'interroge sur ce territoire particulier où deux pays, deux cultures, deux modes de vie sont amenés à s'agglomérer en une même aire urbaine.

S'appuyant sur un site internet créé pour le projet (agorama.net), Ghislain Botto, Priscilla Corda et Émilie Renault partent à la rencontre des habitants. Progressivement deux portraits aux différences peu marquées émergent et les souvenirs se tissent de part et d'autre de la frontière. Pour le collectif, les quartiers deviennent un lieu d'écriture où évoluent des personnages-héros issus des rencontres avec les habitants. Ces guides munis de leurs accessoires revivent les actions du passé, parlent de leur présent et mettent en œuvre les idées des habitants.

Des interventions revisitent le territoire urbain pour repenser la ville comme un paysage de rêve où se mêlent mémoire du passé et vision du futur.

supports

1 application | www.agorama.net

2 installations urbaines

→ 30 dessins | papier collé | formats variables, jusqu'à 50 m

→ env. 50 affiches idées et souvenirs

→ Quartierama – 20 affiches

édition

1 livre | *Portraits Croisés* | 168 x 248 mm | 264 pages

artistes

Ghislain Botto, Priscilla Corda, Émilie Renault

expositions

juin 2015 | quartier des Grottes | Genève

juin 2015 | quartier Étoile Annemasse Genève

soutiens

Annemasse Agglo

Genève

La Fase (Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle)

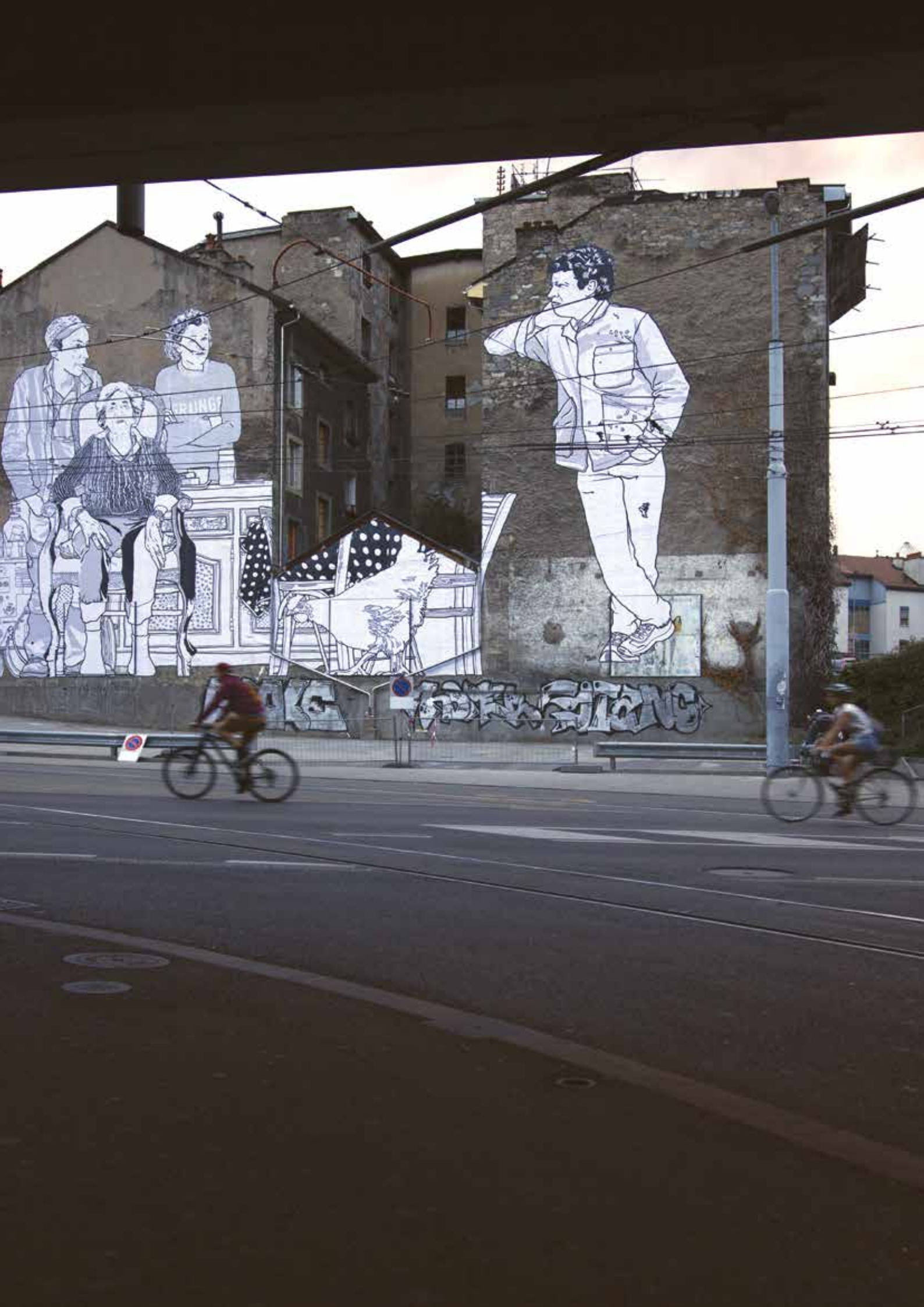
Pages suivantes :

Marie-Christine, 2015

Papier collé, 20 x 30 m

Les héros, 2015

Papier collé, 26 x 14 m



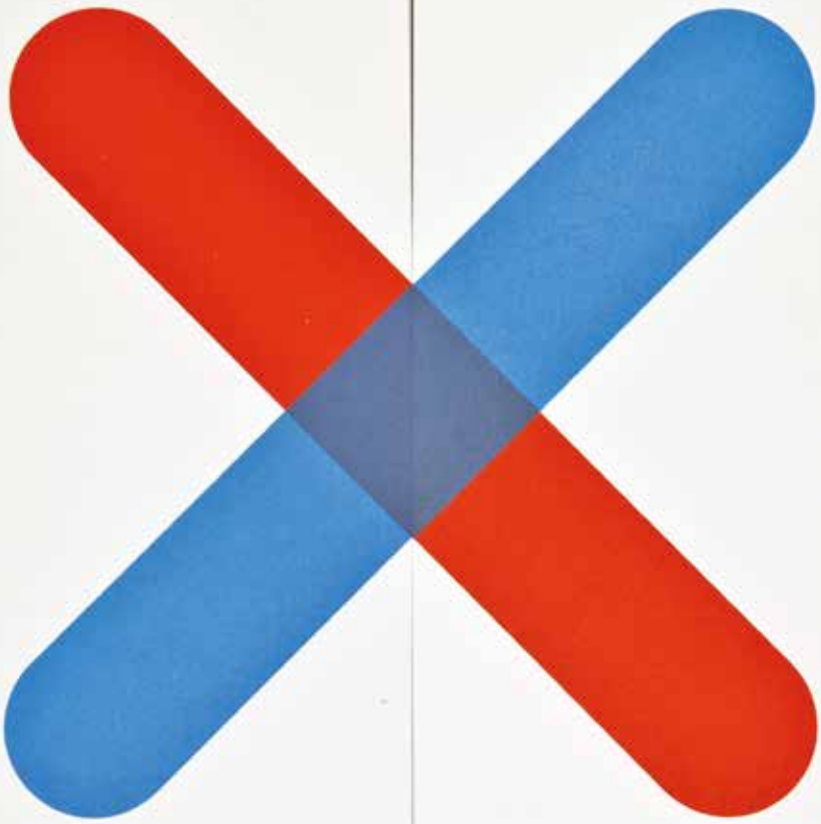
Balade et t-shirts
quartier des Grottes, 2015

Quartierama, 2015
14 affiches par quartiers, 100 x 150 cm

Charlotte, 2015
Papier collé

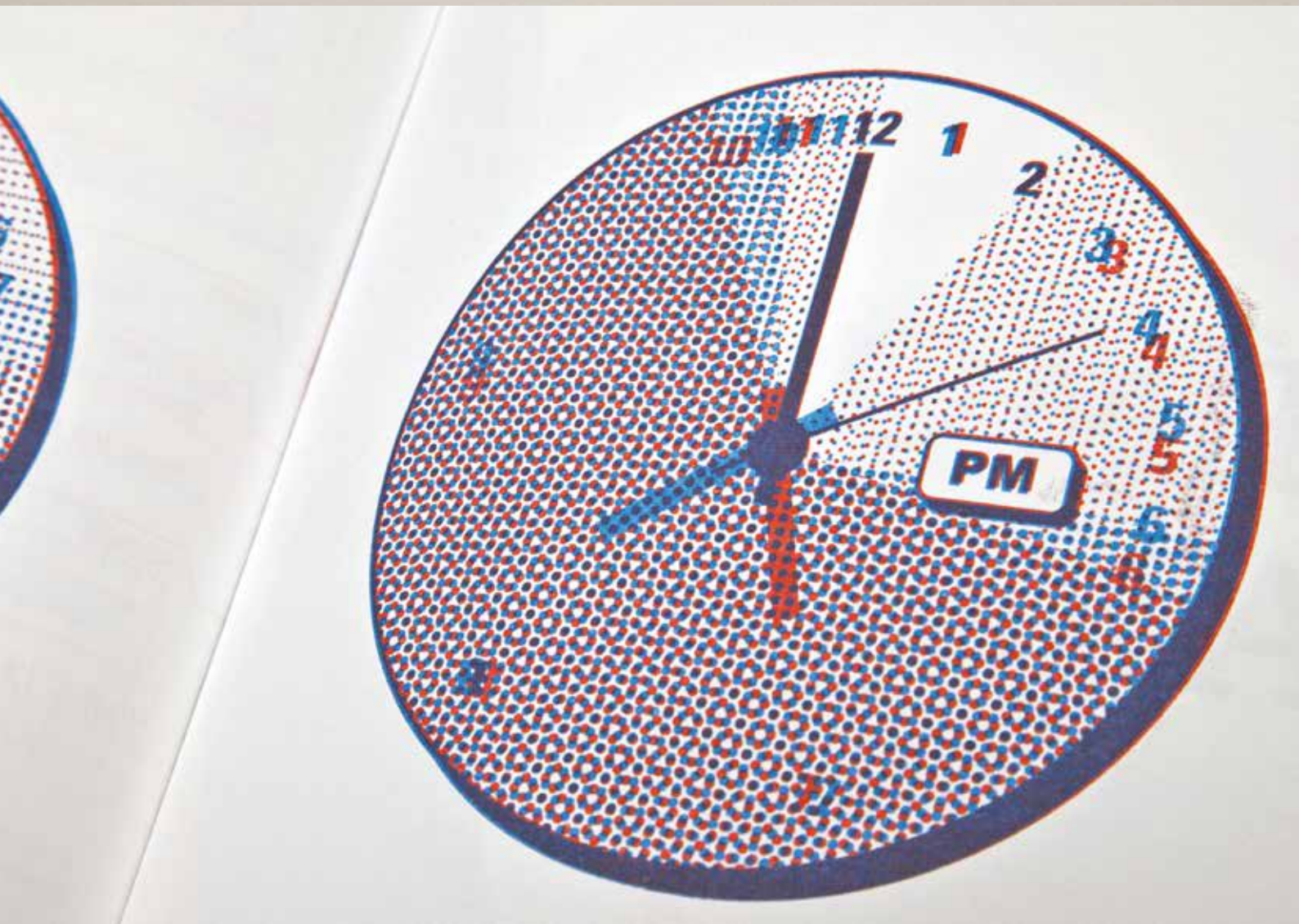
PORTRAITS
CROISÉS
COLLECTIF
ETHNOGRAPHIC

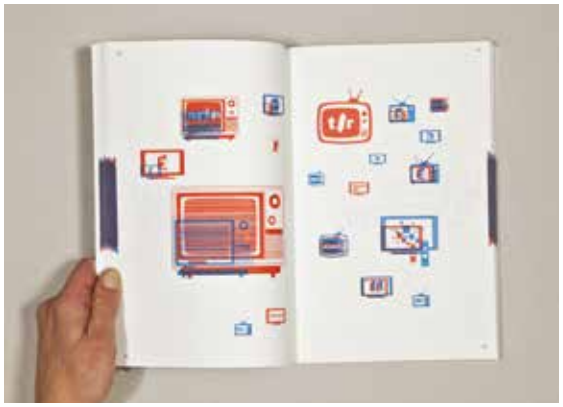
PORTRAITS
CROISÉS
COLLECTIF
ETHNOGRAPHIC



COLLECTIF
ETHNOGRAPHIC
PORTRAITS
CROISÉS

COLLECTIF
ETHNOGRAPHIC
PORTRAITS
CROISÉS





Portraits Croisés, 2015
Livre, 168 x 248 mm, 264 pages
200 exemplaires
Couverture : sérigraphie deux couleurs
Intérieur : impression Riso, 2 couleurs

collectif EthnoGraphic

ARTBNB

Dans le cadre de ses trente ans, l'artothèque-bibliothèque Bonlieu d'Annecy a invité en résidence Émilie Renault et Ghislain Botto du collectif Ethnographic.

Durant l'été 2015, les artistes ont été accueillis pour un soir chez douze usagers de l'artothèque afin d'échanger autour de l'art contemporain et de l'artothèque. Ils ont recueilli leurs témoignages et photographié les murs où sont accrochés habituellement les œuvres empruntées. Ces murs sont reproduits dans l'espace public et le témoignage de l'usager se substitue à l'œuvre. Quatorze *Dedans dehors* ont été ainsi exposés dans la ville.

À travers les différents médiums choisis par les artistes (dessin, photographie, etc.), les témoignages, les portraits et les esquisses collectées, *ARTBNB* se propose de revisiter le catalogue d'exposition de façon très singulière. Chaque appartement, devenant, en l'espace d'une rencontre, l'une des pièces d'un immense centre d'art privé auquel chaque lecteur peut accéder à travers le livre. Celui-ci se fait ainsi à sa façon l'écho du travail entrepris par l'artothèque : rendre l'art (accessible) à tous.

supports

14 installations urbaines

→ papier collé | formats variables, entre 3 et 5 m

→ cadre(s)

14 photographies | tirages signés numérotés de 1 à 5 | papier Hahnemühle Photo Rag 308 g/m2 | 120 x 80 cm

édition

1 livre | *ARTBNB* | 18 x 27 cm | 334 pages

artistes

Ghislain Botto, Émilie Renault

exposition

octobre 2015 | artothèque et ville d'Annecy | Annecy

soutiens

Agglomération d'Annecy

Fondation Salomon pour l'art contemporain

Office Départemental d'Action Culturelle de Haute-Savoie

Page suivante :

Dedans Dehors 08, 2015

Papier collé et cadre,

9 x 3 m

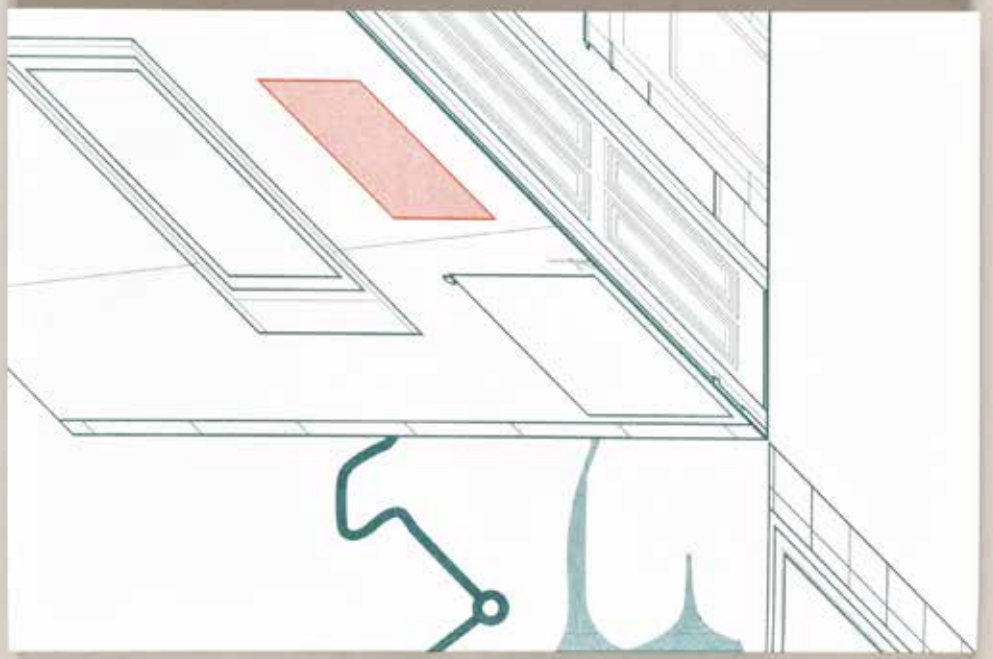
Dedans dehors 02, 2015
Tirage signés numérotés de 1 à 5,
sur papier Hahnemühle Photo Rag 308 g/m^2,
120 x 80 cm

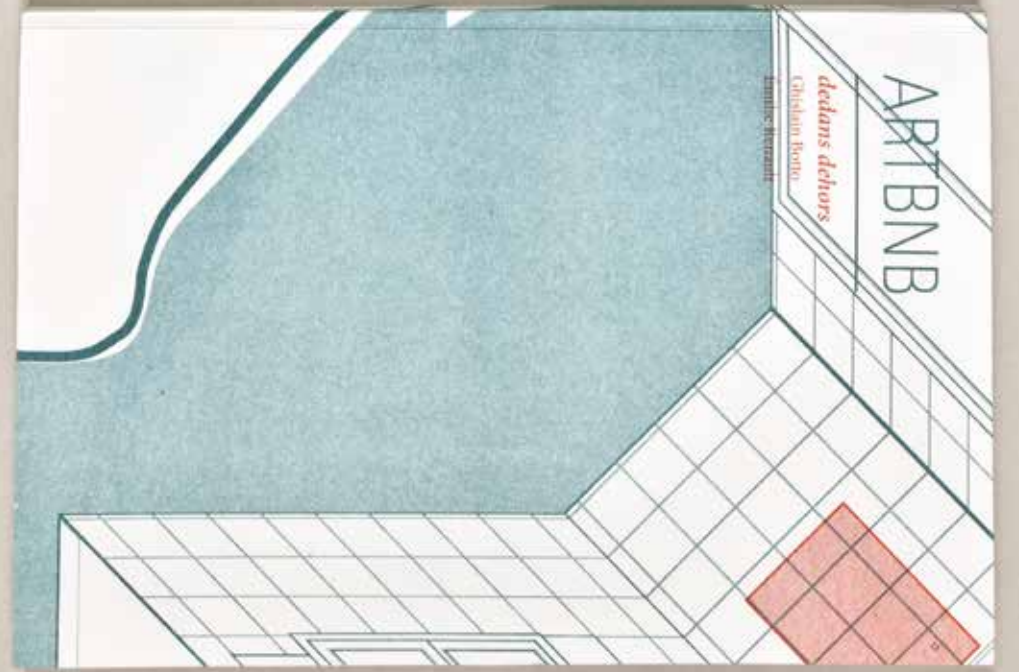
Dedans dehors 07, 2015
Tirage signés numérotés de 1 à 5,
sur papier Hahnemühle Photo Rag 308 g/m^2,
120 x 80 cm

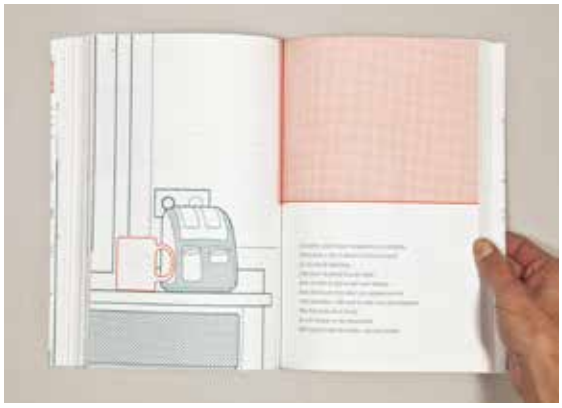
Dedans dehors 08, 2015
Tirage signés numérotés de 1 à 5,
sur papier Hahnemühle Photo Rag 308 g/m^2,
120 x 80 cm

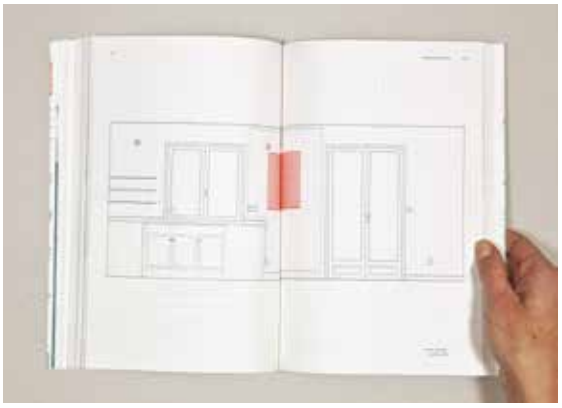
Dedans dehors 10, 2015
Tirage signés numérotés de 1 à 5,
sur papier Hahnemühle Photo Rag 308 g/m^2,
120 x 80 cm

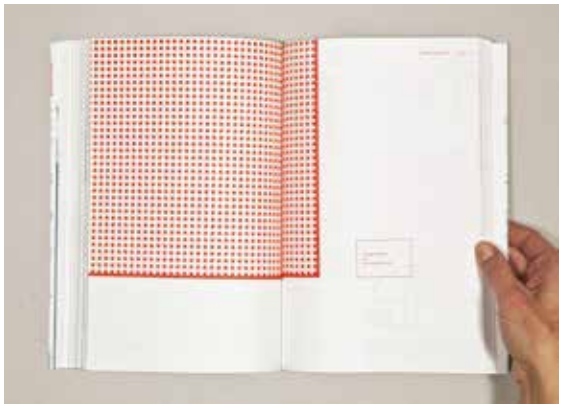
ARTBNB
dedans
ARTBNB
dehors




ARTBNB
dedans dehors







ARTBNB, 2015
Livre, 18 x 27 cm, 334 pages
200 exemplaires
Impression : Riso, 2 couleurs sur papier Munken Polar

Ex libris : 12 photographies, impression indigo
sur papier Arcoprint extrawhite 250 g/m², 16,5 x 24 cm
et 2 plans, impression Riso, 2 couleurs
sur papier Munken Polar, 100 g / m², 28 x 40 cm

collectif EthnoGraphic

Traces et trajectoires

En résidence à Saint-Priest, Émilie Renault s'est immergée dans la ville, munie d'un carnet, d'un appareil photo et d'un dictaphone, elle a capté, dessiné, saisi des instants. Une vingtaine de personnes s'est prêtée au jeu des interviews. L'artiste a souhaité les rencontrer à leur domicile ou sur des lieux de travail afin de percevoir la vie à Saint-Priest dans ses aspects les plus quotidiens mais aussi les plus intimes.

À partir de ces échanges mais aussi de certaines figures historiques, Émilie Renault dessine une topographie de Saint-Priest intégrant les espaces de vie des habitants ainsi que leur parcours. Mêlant passé et présent, mémoires et regards, le projet assemble des traces de la ville et tisse les trajectoires si diverses de quelques-uns de ses habitants.

supports

Installation dessins et textes, lectures

→ *Généalogie* | dessin et couture sur toile | 5037 x 1700 mm

→ *Chronographie* | textes et couture sur papier |

→ *Cartographie* | dessin et couture sur toile |

→ 6 formats | dessin et couture sur toile | env. 5000 x 2150 mm

→ textes et couture sur papier

artiste

Émilie Renault

expositions

février mars 2019 | espace d'art contemporain l'Arteppes | Annecy

septembre 2014 | Château | Saint-Priest

mai 2015 | artothèque | Saint-Priest

soutien

Ville de Saint-Priest

Pages suivantes :

Vue de l'exposition à l'artothèque de Saint-Priest.

Hervé, 2014, impression et couture sur toile, 2000 x 2870 mm

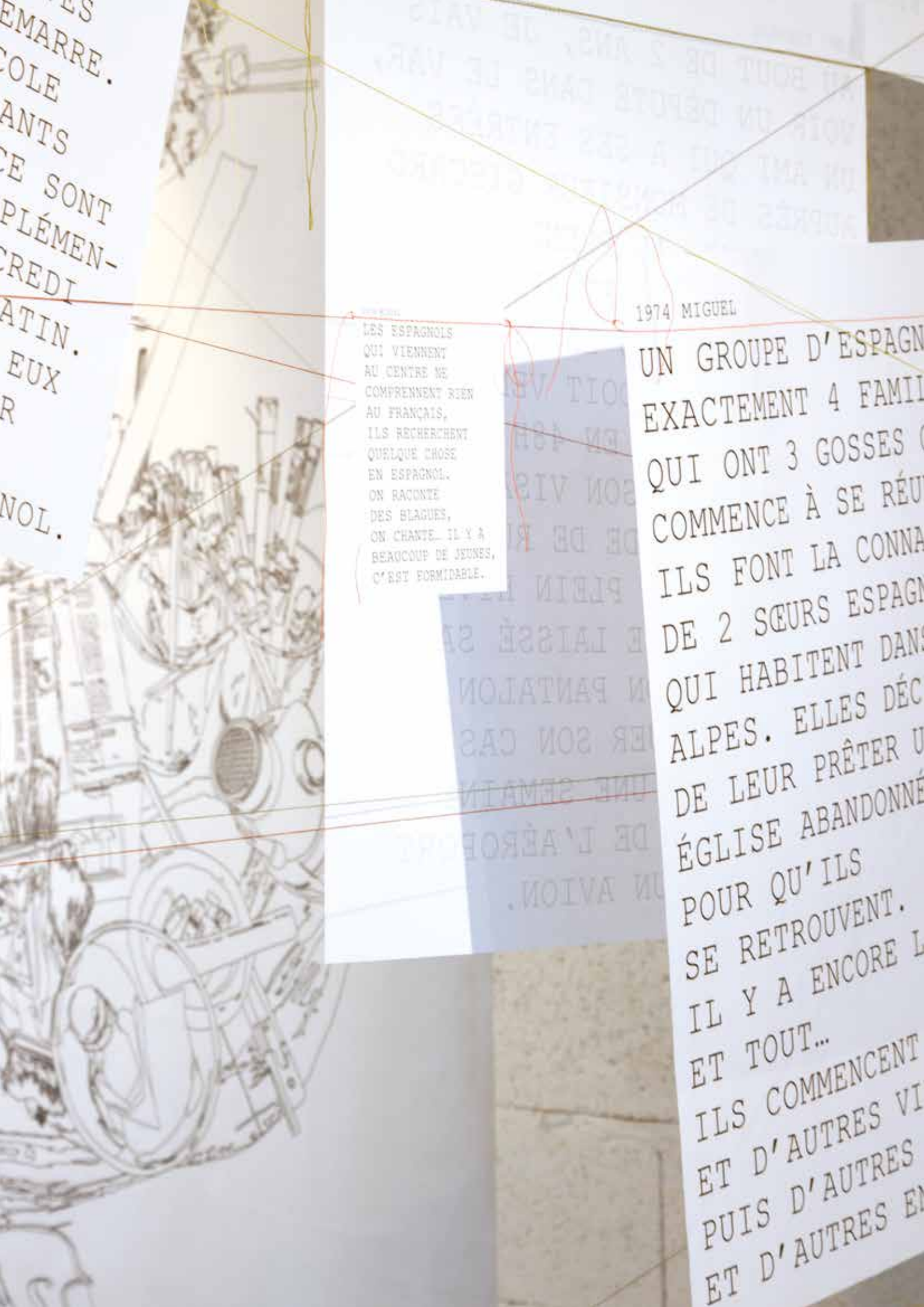
Cartographie, 2014

Impression et couture sur toile, 3952 x 2951 mm

Alexandre, 2014

Encre rotring 0,2 sur papier calque, 1950 x 900 mm

MAIRIE
CENTRE
MIM DEUTS
BOUCHEUR
GARE
CITE
MARECHAL



EMARRE.
COLE
ANTS
CE SONT
PLÉMEN-
CREDI
ATIN.
EUX
R

NOL.

LES ESPAGNOLS
QUI VIENNENT
AU CENTRE NE
COMPRENNENT RIEN
AU FRANÇAIS,
ILS RECHERCHENT
QUELQUE CHOSE
EN ESPAGNOL.
ON RACONTE
DES BLAGUES,
ON CHANTE… IL Y A
BEAUCOUP DE JEUNES,
C'EST FORMIDABLE.

1974 MIGUEL

UN GROUPE D'ESPAGN
EXACTEMENT 4 FAMIL
QUI ONT 3 GOSSES (
COMMENCE À SE RÉU
ILS FONT LA CONNA
DE 2 SŒURS ESPAGN
QUI HABITENT DANS
ALPES. ELLES DÉC
DE LEUR PRÊTER U
ÉGLISE ABANDONNÉ
POUR QU'ILS
SE RETROUVENT.
IL Y A ENCORE L
ET TOUT…
ILS COMMENCENT
ET D'AUTRES VI
PUIS D'AUTRES
ET D'AUTRES EN

11
31
MALLORCA

collectif EthnoGraphic

Chorographie d'un territoire littéraire

Sur une invitation de l'association Lettres Frontière, le collectif Ethnographic est allé à la rencontre d'auteurs, éditeurs, critiques, bibliothécaires, libraires et lecteurs, en région Rhône-Alpes et en Suisse romande.

Chorographie d'un territoire littéraire tisse ainsi un dialogue, autour du livre, de l'écriture et de la lecture, entre vingt-six personnalités réparties aux quatre coins de ces territoires, entre villes, villages, montagnes et plaines. Au dialogue se combinent dessins, photographies et vidéo en une longue narration visuelle.

Construit comme un carnet de voyage, une sorte de road-movie littéraire, ce livre fait des différents témoignages un dialogue qui donne à voir la chorographie d'un espace littéraire foisonnant.

supports

installations dessins / photographies / témoignages

→ 4 bandes dessinées | encre | papier canson et papier calque | 10000 x 500 mm
→ 5 bandes photographiques | papier Soho Tintoretto | format variable
→ 13 photographies | papier Soho Tintoretto | 300 x 300 mm
→ 3 dessins | encre | papier calque | 900 x 1200 mm
→ textes | papier calque

→ 1 film | 13 minutes | 3 tableaux
→ 2 installations sonores

édition

1 livre | *Chorographie d'un territoire littéraire* | 100 x 150 mm | 494 pages

artistes

Ghislain Botto, Pia Lutier, Émilie Renault

expositions

janv. 2014 | artothèque Pierre Tal Coat | Hennebont
nov. 2013 | Maison des arts | Thonon-les-Bains

soutien

Association Lettres frontière | coup de cœur 2013

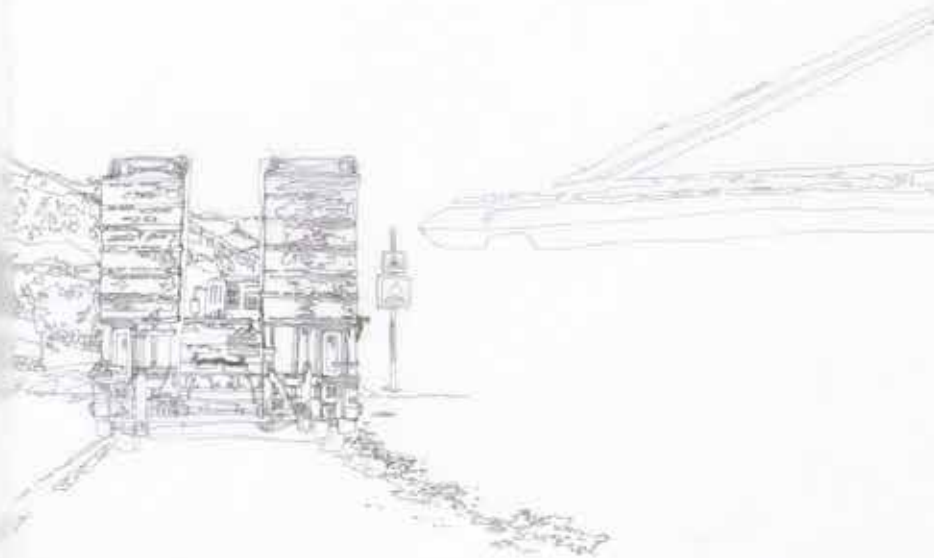
Chorographie d'un territoire litéraire, 2013
film, 13 minutes, 3 tableaux

Chorographie d'un territoire litéraire, 2013
Livre, 100 x 150 mm, 496 pages,
200 exemplaires
Impression numérique sur machine Indigo
sur papier Freelife Cento

Pages suivantes :
Bande dessinée 01, 2013
Encre rotring 0,2 sur papier calque, 10000 x 500 mm
Textes, impression sur papier calque

Je m'avan
dans l'éc
comme j'
sur la rou
c'est-à-d
que je ne
absolume
où je vais

nce
riture
avançais
ıte,
ire
sais
ent pas
s.



Tout à cou
en pleine é
je me dis:
«Putain,
c'est termi
c'est fini.»

collectif EthnoGraphic

Collonges

Au terme d'une résidence de six mois dans le quartier de Collonges à Thonon-les-Bains, le collectif présente une exposition d'art contemporain dressant un portrait sensible de Collonges.

Souligner le contraste entre l'architecture du quartier aux formes répétitives et la vie qui s'y déploie. Tous les balcons sont différents, leur contenu varie et se module au gré des saisons. Les matériaux subissent les intempéries, vieillissent, se polissent ou s'effritent ; les structures se tordent, se cassent, se réparent faisant apparaître de nouvelles trames.

Franchir le seuil de la porte et découvrir les habitants du quartier au travers d'images et d'entretiens où chacun nous livre son histoire et son quotidien. Un travail de labeur : prendre son temps pour rencontrer l'autre, discuter en profondeur et se soucier du détail.

Aborder le passant pressé, le détourner des affaires quotidiennes. Aboutir à une vision globale du quartier par le biais de rencontres furtives ou prolongées et par un jeu de questions-réponses.

supports

Variations Pédestres | 64 photographies | 200 x 250 mm

4 installations dessins-témoignages :
Anita, *Daniel & Rita*, *Jocelyne*, *Dalila*
→ 4 dessins | posca | 4500 x 2400 mm
→ 4 livres-témoignages | 90 x 135 mm | 19 pages

3 installations photographies et livres :
Nicolas, *Yassine*, *Rokia & Théo*
→ 3 séries de photographies | 300 x 300 mm
→ 3 livres-témoignages | 90 x 90 mm | 12 pages

Quartierama | 16 affiches

Mémoire collective | 30 diptyques | 700 x 700 mm

éditions

Coffret *Anita, Daniel & Rita, Jocelyne, Dalila :*
4 livres | 90 x 135 mm | 18 pages
Coffret *1 m²* : *Nicolas, Yassine, Rokia & Théo*
3 livres | 90 x 90 mm | entre 8 et 12 pages
Coffret *Mémoire collective :*
25 cartes postales | 90 x 135 mm
Coffret *Collonges* : *Construction, Mutation, Quartierama*
4 livres | 90 x 135 mm | 13 pages

artistes

Ghislain Botto, Priscilla Corda, Émilie Renault

expositions

janv. 2014 | artothèque Pierre Tal Coat | Hennebont
oct. 2012 | artothèque des Moyens du Bord | Morlaix
sept. 2012 | galerie de l'Étrave | Thonon-les-Bains
sept. 2012 | quartier de Collonges | Thonon-les-Bains

soutiens

DRAC
Région Rhône-Alpes (FIACR)
ODAC
Ville de Thonon-les-Bains

Page suivante :
Anita, 2012
Papier collé, 10 x 8 m
Dessin original : gouache sur papier Canson, 4500 x 2400 mm

FOOTBALLEUR
TF1

Page précédente :
Quartierama, 2012
16 affiches, 210 x 270 mm,
impression indigo sur papier Soho Tintoretto

1 m², Nicolas, 2012
14 photographies, 450 x 450 mm,
tirages sur papier Hahnemühle Photo Rag 308 g/m²
contrecollés sur Dibon

Anita, Daniel & Rita, Jocelyne, Dalila, 2012
1 coffret comprenant 4 livres de 18 pages, plis croisé
95 x 140 x 20 mm
500 exemplaires
Livre : impression offset sur papier Munken Lynx 90 g/m²
Coffret: carton les Naturales 325 g/m², anthracite, blanc, marron, sable ou bleu nuit, embossé

1 m², ***Nicolas, Yassine, Rokia & Théo***, 2012
1 coffret comprenant 3 livres de 26 pages rainées
93 X 93 x 23 mm
500 exemplaires
Livre : impression offset sur Munken Lynx 240 g/m²
Coffret: carton les Naturales 325 g/m², anthracite, blanc, marron, sable ou bleu nuit, embossé

Collonges : Construction, Mutation, Quartierama, 2012
1 coffret comprenant 4 livres de 14 pages rainées
93 X 135 x 23 mm
500 exemplaires
Livre : impression offset sur papier Munken Lynx 170 g/m²
Coffret: carton les Naturales 325 g/m², anthracite, blanc, marron, sable ou bleu nuit, embossé

Mémoire collective, 2012
1 coffret comprenant 25 cartes postales
93 x 135 x 15 mm
500 exemplaires
Cartes : impression offset sur Munken Polar 400 g/m²
Coffret: carton les Naturales 325 g/m², anthracite, blanc, marron, sable ou bleu nuit, embossé

collectif EthnoGraphic

Quartiergraphie

Le collectif Ethnographic a exploré quatre quartiers à Lausanne sous la forme de balades improvisées, allant à la rencontre des passants, les accompagnant dans leur marche et les interrogeant sur leur parcours de vie. Le hasard guidait les rencontres et les personnes interrogées étaient parfois des résidents de longue date ou des personnes en simple transit. Il y a aussi parfois de longues sédentarisations, des êtres enracinés au cœur du territoire et qui ne pourraient s'imaginer vivre ailleurs. Tous ces parcours de vies trouvent ensuite écho sur les murs du quartier desquels émergent la parole et l'histoire des habitants. Le paysage est transformé, des tyroliennes, des soleils, des montagnes russes éclosent évoquant ainsi oniriquement les rêves, manques ou aspirations de chacun.

Quartiergraphie pour quartier, on le comprend, *graphie*, pour la graphie du lieu, pour les phonèmes par lesquels l'histoire d'un quartier, sa vie, ses dynamiques s'écrivent. La volonté ici est de dresser une cartographie sensible du territoire, une carte sismographique des vies et émotions qui le traverse et le compose.

supports

30 interventions urbaines

→ collages papiers | formats variables de 1 m à 50 m

30 textes

4 cartes de quartier | format ouvert 600 x 445 mm

édition

1 livre | *Quartiergraphie* | 14 x 21 cm | 198 pages

artistes

Caroline Bernard, Ghislain Botto,
Damien Guichard, Émilie Renault

expositions

juin 2013 | Pôle Sud | Lausanne

septembre 2012 | les Boverresses | Lausanne

septembre 2012 | Sous-Gare | Lausanne

mai 2012 | Montelly | Lausanne

juin 2012 | Maillefer | Lausanne

soutien

Ville de Lausanne

Page suivante :
La Verdure, 2012
Papiers peints collés,
longueur de l'installation 80 m

La Mer, 2012
Papier collé, 300 x 150 cm

Quartiergraphie, 2013
Nombre de pages: 198
Tirage: 200 exemplaires
140 x 210 x 30 mm
Impression numérique sur machine Indigo
sur papier Tintoretto Gesso 600 g/m^2 et 140 g/m^2

collectif EthnoGraphic

Maisons de Dames

Pendant trois ans, Émilie Renault et Ghislain Botto tentent de comprendre et de retranscrire le milieu de la prostitution. Introduits par l'Association Fleur de Pavé à Lausanne, ils rencontrent des travailleuses du sexe ou ex-travailleuses. Ils les accompagnent discrètement, ils dessinent, photographient et recueillent leurs témoignages. Parmi toutes ces rencontres, ils s'intéressent plus particulièrement à cinq femmes pour la différence de leur origine, de leur parcours, de leur lieu de travail et de leur sensibilité.

L'exposition met en scène les femmes dans leur lieu de vie (installations dessins et entretiens) et dans leur lieu de travail (série de photographies). Les dessins monumentaux à la ligne précise s'attachent à disséquer leur espace vital tandis que les photographies nous plongent dans l'atmosphère de leur lieu de travail.

supports

5 installations dessins et livres

→ dessins | rotring 0,3 ou 0,4 | papier Canson | dimensions variables, env. 5000 x 2500 mm

→ livre | 90 x 117 mm | entre 32 et 48 pages

2 séries de photographies | n° 4, n° 85

1 installation

→ 4 boites photographiques | 200 x 200 x 200 mm

1 carnet de route | 200 x 300 mm

éditions

7 Chroniques | 110 x 110 mm | 18 pages

artistes

Ghislain Botto, Émilie Renault

expositions

janv. 2014 | artothèque Pierre Tal Coat | Hennebont

mars 2012 | Forum de l'Hôtel de Ville | Lausanne

déc. 2011 à janv. 2012 | École Sociale | Lausanne

nov. 2011 | galerie Humus | Lausanne

nov. 2011 | CHUV | Lausanne

soutiens

Lausanne Région

Ville de Lausanne

collectif EthnoGraphic

Complément d'objet

Suite à une résidence d'artistes de trois mois à Saint-Jean d'Aulps, les artistes proposent une balade entre les murs du centre de soin, les chambres de patients, les lieux de travail de membre du personnel mais également dans les lieux de vie d'habitants de la vallée. Patients et résidents nous livrent leur quotidien, ce qui les touche, ce qui les préoccupe…

Les traces murales, les *Stigmates* de Ghislain Botto deviennent la métaphore de la présence des patients qui ont fréquenté le site, avec eux-mêmes leurs accidents de parcours, leurs failles, leurs reconstructions et leurs « replâtrages ». Ces photographies sont de furtives allusions. Les murs parlent, les murs murmurent…

Les artistes interrogent également le lien que les patients entretiennent avec un objet «fétiche» personnel qu'ils ont tenu à amener à l'hôpital. Une part de leur espace privé croise ainsi l'espace public de l'hôpital. En contrepoint, le même processus est engagé auprès de personnes habitants la commune. Un lien, de fait, s'opère alors entre «dedans» et «dehors».

supports

10 dessins

→ rotring 0,18 sur papier Canson, 1500 x 750 mm

10 photographies | 300 x 750 mm

Stigmates | 6 séries de 4 photographies | 275 x 1500 mm

édition

1 livre | 200 x 300 mm | 166 pages

artistes

Ghislain Botto, Émilie Renault

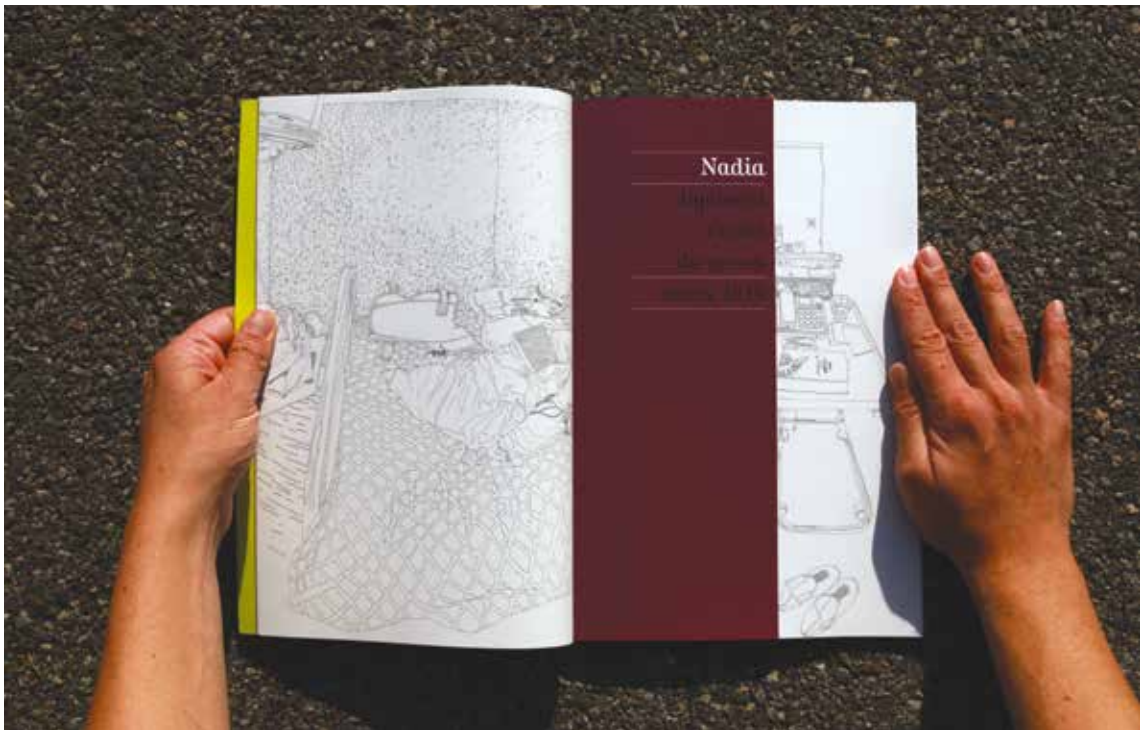
expositions

février 2013 | Château de l'Échelle | La Roche-sur-Foron

juin à septembre 2010 | Saint-Jean d'Aulps

soutien

ODAC



collectif EthnoGraphic

Montelly

Le quartier de Montelly à Lausanne est exploré au travers de 6 ouvrages comme autant de carnets intimes de résidants. On se balade dans leur lieu de vie au fil de leurs pensées, de leurs paroles. Des dessins à la fois fouillés et épurés nous plongent dans leur intimité. Pièce bien rangée, pièce « sens dessus dessous » : on peut se prendre pour un archéologue à la recherche de quelques objets descriptifs du mode de vie d'une personne et peut-être d'une civilisation…
Leur témoignage est retranscrit dans une police de caractère inédite restituant le rythme de la diction. Le format du livre, leporello se prête également à la retranscription du temps de la rencontre.

supports

30 dessins

→ dessins | rotring 0,2 ou feutre | papier Ingres |

→ dimensions variables pouvant aller jusqu'à 7000 mm

éditions

6 Chroniques | 110 x 110 mm | 18 pages

artiste

Émilie Renault

exposition

octobre 2008 | librairie galerie Archigraphy | Genève

soutien

Ville de Lausanne

collectif EthnoGraphic

contacts

bonjourgraphic@gmail.com

+33 (0)614 52 44 61
10, avenue de Sénévulaz
74200 Thonon-les-Bains

www.ethno-graphic.org

Émilie Renault
www.emilierenault.com

Ghislain Botto
www.ghislainbotto.com

www.editions-eclosoir.fr
www.azulejos-project.com

Aller à la rencontre de... c'est la méthologie que poursuit le collectif Ethnographic qu'Émilie Renault et Ghislain Botto fondent en 2010.

Le collectif utilise l'ethnographie comme moyen d'approche et l'associe à une production artistique contemporaine. Il mène des enquêtes, selon une approche transdisciplinaire (dessin, édition, photographie, vidéo, céramique, balade) : sur leur route, des soignants, des passants, mais aussi des auteurs ou des prostituées.
En fonction des projets, Émilie et Ghislain s'associent à d'autres artistes ouvrant le champs des possibles, chacun avec son regard, sa sensibilité, son langage...

Chaque investigation fait l'objet d'un travail minutieux de réappropriation. Les artistes conçoivent des dispositifs qui «invitent le spectateur à vivre des expériences dont il est lui-même acteur, qui lui permettent d'intensifier son rapport aux autres, à lui-même et au monde, tout en le déplaçant, en le réinventant et en donnant une place centrale à son corps, à son libre arbitre.»[1] L'ensemble est réuni dans une publication spécialement réalisée où le livre prend une forme adaptée aux particularités de leurs études.

Émilie et Ghislain fondent les **éditions de l'Éclosoir** en 2007 et publient des livres d'artiste en collaboration avec des acteurs du monde de l'art contemporain. L'espace urbain est souvent le terreau fertile de ce travail protéiforme où priment la rencontre et l'échange. Chaque ouvrage est conçu comme un objet singulier auquel est apporté le plus grand soin au travers des techniques de fabrication, du choix des matériaux et des partis pris graphiques.

1 Pascal Lebrun Cordier, extrait d'un texte publié dans la revue *Stradda*, déc. 2013